

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
 CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
 CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS
 МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

WORLD HERITAGE LIST N° 314

<p>A) IDENTIFICATION</p>	<p>A) IDENTIFICATION</p>
<p><u>Bien proposé</u>: L'Alhambra et le Généralife à Grenade</p> <p><u>Lieu</u>: Grenade</p> <p><u>Etat partie</u>: Espagne</p> <p><u>Date</u>: 30 décembre 1983 Rev. 9 mai 1984</p>	<p><u>Nomination</u>: The Alhambra and the Generalife, Granada</p> <p><u>Location</u>: Granada</p> <p><u>State party</u>: Spain</p> <p><u>Date</u>: December 30, 1983 Rev. May 9, 1984</p>
<p>B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS</p>	<p>B) ICOMOS RECOMMENDATION</p>
<p>Que ce bien culturel soit inscrit sur la Liste du Patrimoine Mondial au titre des critères I, III et IV.</p>	<p>That the proposed cultural property be included on the World Heritage List based on the criteria I, III and IV.</p>
<p>C) JUSTIFICATION</p>	<p>C) JUSTIFICATION</p>
<p>Après la disparition du califat de Cordoue (1031), l'Espagne du Sud se fractionna en une série de petits états musulmans indépendants, les royaumes de taifas, dont plusieurs furent d'importants foyers de civilisation. L'éphémère émirat ziride de Gharnâta (Grenade), fondé dès 1010 par le chef d'une tribu berbère, fut de ceux-là : jusqu'en 1090, les émirs s'attachèrent à embellir leur capitale, bâtie dans un site d'une beauté exceptionnelle, connu et habité dès l'antiquité.</p> <p>Mais Grenade ne devint véritablement l'un des hauts lieux de l'Espagne musulmane que beaucoup plus tard : après avoir été, de 1090 à 1156, la place-forte des gouverneurs almoravides, après être passée, à cette date, aux mains des Almohades, la ville allait finalement recueillir, en 1236, l'héritage de Cordoue, tombée aux mains des Chrétiens. En 1238,</p>	<p>After the disappearance of the Caliphate of Cordoba (1031), the south of Spain splintered into a series of small independent Muslim states, Taifas realms, of which several were important centres of civilization. The ephemeral Zirid Emirate of Gharnâta (Granada), founded after 1010 by the chief of a Berber tribe, was one of these : until 1090, the Emirs devoted themselves to the embellishment of their capital, constructed on a site of exceptional beauty, known and inhabited since Antiquity.</p> <p>But Grenada did not really become one of the important centres of Muslim Spain until much later : having been the stronghold from 1090 to 1156 of the Almoravides governors, and having passed at that date to the Almohades, the city finally came into the heritage of Cordoba, when the latter fell to the Christians in 1236. In 1238, Muhammad Ibn al Ahmar, founded the present Alhambra. Until its fall, in 1492,</p>

le nouveau maître de Grenade, Muhammad Ibn al Ahmar, fondait l'actuel Alhambra. Jusqu'à sa chute, en 1492, la dynastie Nasride n'allait pas cesser d'habiter, d'agrandir, d'embellir et de restaurer cette cité royale.

A la fois forteresse et résidence, l'Alhambra (en arabe : la Rouge) comporte des palais, des corps de garde, des patios et des jardins, mais aussi des ateliers, des boutiques, des bains et une mosquée (indépendamment de l'église Santa Maria édiflée au XVI ème siècle sur l'emplacement de la mosquée royale, à l'époque où l'on abandonnait la construction d'un grand palais Renaissance entrepris par Charles-Quint). Une enceinte de plus de deux kilomètres, prolongée vers le sud-ouest par l'ouvrage avancé des Torres Bermejas, l'enferme dans ses murailles puissantes fortifiées de tours.

Les palais, entrepris à la fin du XIII ème siècle, ont été achevés pour l'essentiel au XIV ème siècle par Yusuf I (1333-1354) et par son fils Mohammad V (1353-1391). Ils s'organisent autour de deux cours rectangulaires, le Patio de los Arrayanes (ou Cour des Myrtes) et le Patio de los Leones (ou Cour des Lions) et comprennent un grand nombre de salles d'un goût très raffiné. Colonnes de marbre, coupes à stalactites, gypseries ornementales où la calligraphie des inscriptions complète le réseau abstrait des entrelacs et des arabesques, azulejos gaiement colorés, bois précieux incrustés et sculptés, peintures sur cuir rivalisent de richesse et de délicatesse avec le décor naturel : l'eau, domestiquée, miroite dans d'immenses bassins (Cour des Myrtes), s'écoule dans des vasques (fontaine circulaire de la Cour des Lions), circule dans d'étroits canaux (Salle des Deux Soeurs), s'élance en jets ou retombe en cascades rafraîchissantes.

A peu de distance à l'est de l'Alhambra, l'enchantement se prolonge dans les jardins du Generalife (Djennat al Arif), résidence champêtre des émirs. Les proportions du rapport entre l'architecture et le décor naturel s'inversent ici pour faire prédominer les jardins et les eaux sur les pavillons, les kiosques et les habitations. Les massifs de buis, les buissons de roses, d'oeillets ou de giroflées, les arbustes, dont la gamme s'étend du saule au cyprès, composent un chef-d'oeuvre absolu de l'art horticole en restituant l'image coranique du paradis des croyants.

the Nasrid dynasty continued to inhabit, to enlarge, to embellish and to restore this royal city.

Both fortress and residence, the Alhambra (in Arab : the red) incorporates palaces, guard rooms, patios and gardens as well as workshops, shops, baths and a mosque (independently of the church of Santa Maria built in the 16th century on the site of the royal mosque, during the period when the construction of a great Renaissance palace under Charles V was abandoned). It is enclosed by a massive fortified wall of more than two kilometers, with towers, extended to the south-west by an outwork, the Torres Bermejas.

The palace, undertaken at the end of the 13th century, was essentially completed in the 14th century by Yusuf I (1333-1354) and his son Mohammad V (1353-1391). It is organized around two rectangular courts, the Patio de los Arrayanes (or the Court of Myrtles) and the Patio de los Leones (or the Court of Lions) and includes a large number of rooms of a highly refined taste. Marble columns, stalactite cupolas, ornamental works in stucco where the calligraphy of the inscriptions completes the abstract network of the entrelacs and the arabesques, gaily colored azulejos, precious wood inlaid and sculpted, and paintings on leather compete with the richness and the delicacy of the natural decor : the water, still and sparkling in immense basins (Court of Myrtles), flows out into the basins of the fountains (the circular fountain of the Court of Lions), glides through narrow canals (Hall of the Two Sisters), and explodes into jets of water or falls in refreshing cascades.

At a short distance to the east of the Alhambra, the enchantment is extended to the gardens of the Generalife (Djennat al Arif), rural residence of the Emirs. The relationship between the architectural and the natural has been reversed here, where gardens and water predominate over the pavilions, summerhouses and living quarters. The massive boxwood trees, rose, carnation and gilly flower bushes, shrubs which range from the willow to the cypress, comprise an absolute masterpiece of the art of horticulture by restoring the Koranic image of paradise to the believers.

L'ICOMOS recommande l'inscription de ce bien culturel au titre des critères I, III et IV : réalisations artistiques uniques, l'Alhambra et le Generalife de Grenade apportent un témoignage exceptionnel sur l'Espagne musulmane du XIV^{ème} siècle. D'autre part, ils offrent un exemple inestimable des résidences royales arabes de l'époque médiévale : ni détruits (comme la plupart des ensembles du Maghreb et du Machrek), ni dénaturés par des restaurations trop radicales, l'Alhambra et le Generalife semblent avoir échappé aux atteintes du temps.

Il est souhaité d'autre part que le gouvernement espagnol définisse un large périmètre de protection en contrebas de la zone monumentale de l'Alhambra ou du Généralife, afin de stopper la progression des constructions et les parkings.

ICOMOS recommends the inclusion of this cultural property based on criteria I, II and IV : unique artistic creations, the Alhambra and the Generalife of Granada bear exceptional testimony to Muslim Spain of the 16th century. They are, as well, an inestimable example of royal Arab residences of the medieval period : neither destroyed (as the majority of the ensembles of the Maghreb and the Machrek) nor changed by the alterations of radical restorations, the Alhambra and the Generalife appear to have escaped the vicissitudes of time.

It would be desirable, as well, for the Spanish government to define a large area of protection below the monumental zone of the Alhambra and the Generalife in order to prevent the construction of future buildings and parking lots.

ICOMOS, mai 1984.